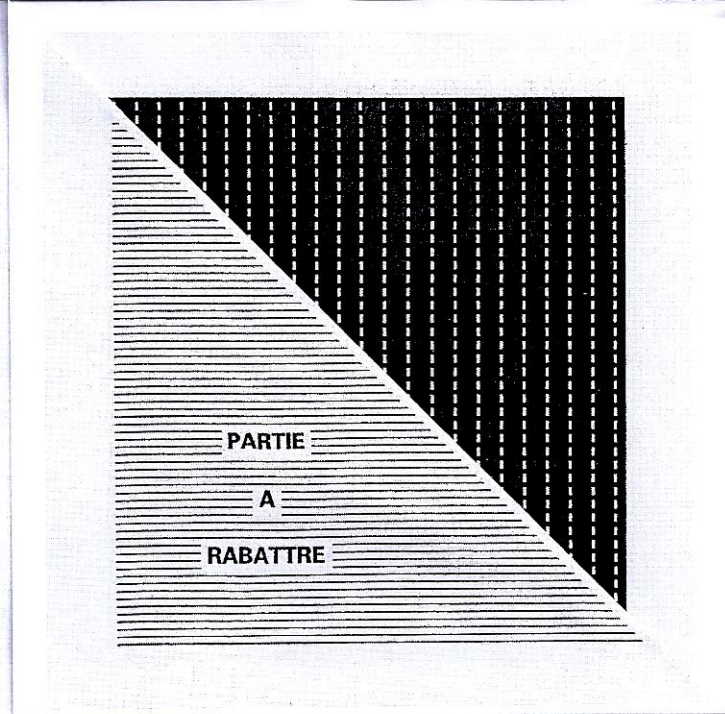


CONCOURS GENERAL de THEOLOGIE

Année :2022.....

NOTE	/ 20	Coef- ficient	Note affectée du coefficient
TOUTES MATIÈRES			



211

Si votre composition
comporte
plusieurs feuilles,
numérotez-les. 1/2

Mod. A

Concours général de Théologie

1^{ère} partie

1. La loi peut-elle être un chemin de vie ?

Souvent critiquées, ou au contraire suivies jusqu'à l'extrême, les lois questionnent. Leur omniprésence semble les justifier, et pourtant elles sont quelques fois mauvaises, injustes. Est-il donc possible qu'elle soit source ou au moins route vers la vie ?

Dans le livre de l'Exode, chapitre 19 et 20, lorsque le peuple d'Israël arrive dans le désert du Sinaï, Dieu apparaît sur la montagne pour leur transmettre la loi (le Décalogue). Tout cela semble d'abord dangereux !

« Mais que Dieu ne nous parle pas, car alors c'est la mort »
Ex. 20, 19 Et la dureté de ces règles les rend distantes et effrayantes. Néanmoins, le premier commandement concerne la fidélité de Dieu : « Je suis Yahvé, ton Dieu, qui

Notez avec exactitude votre numéro d'inscription.

Il est interdit aux candidats de signer leur copie ou d'y mettre un signe quelconque pouvant identifier la provenance de la copie.

« J'ai fait sortir du pays d'Égypte. »
Ex. 20, 2. Cela montre que cette loi
n'est pas une contrainte, mais bien
une alliance entre Dieu et son peuple.
C'est donc évidemment un chemin de
vie.

Malheureusement, d'autres éléments
entrent en ligne de compte. Cette loi,
transmise par Dieu, peut être
idolâtrée ou servir d'autojustification.
Ainsi, dans le Nouveau Testament,

Jésus critique souvent les Juifs qui prétendent respecter la
loi et dont le cœur n'est pas tourné vers Dieu.

« Malheur à vous, les Pharisiens, qui acquittez le dîme [...] et qui délaissez la justice et l'amour de Dieu ! » Luc 11, 42.

Ainsi, la loi peut être détournée et devenir aride.
Les lois actuelles proposées en France sur l'euthanasie
ou l'avortement, qui permettent la mort, peuvent à
ce titre poser question puisque la loi doit viser la vie.

Finalement, la loi peut et doit être un chemin de
vie, quand elle est le signe visible d'une alliance.
Au contraire, elle se dessèche si l'on oublie la
relation qu'elle crée entre Dieu et nous.

2. En quoi et pourquoi le baptême nous fait-il
« mourir avec le Christ » (Rm 6, 1-14) ?

Le baptême est la première étape de la vie d'un
chrétien : le sacrement qui est administré au tout début,
souvent lorsque l'on est encore bébé. Il marque donc le
début d'un chemin à la suite du Christ, l'entrée
dans l'Église ! Alors pourquoi et qu'est-ce qui fait que
baptême nous fasse « mourir avec le Christ » ?

Cela paraît absurde. Où la mort se trouve-t-elle dans
le baptême ? J'ai eu cette grande chance d'assister à un

baptême dans ma famille il y a peu, et quelle fête ce fût ! Le parrain et le marraine reçoivent une lumière signe de la vie du Christ présente dans le nouveau baptisé... Beaucoup de signes de vie !

En fait, cette mort du Christ dont parle Saint Paul ne fait que créer plus de vie.

Jésus, en mourant, vainc la mort et le péché. Si donc le baptême nous fait mourir avec lui, c'est bien pour se libérer de l'emprise du péché et entrer dans l'amour de Dieu ! « vous êtes morts au péché et vivants à Dieu. » (Rm 6, 11).

L'un des signes du baptême, la plongée dans l'eau, figure d'ailleurs la mort du pécheur puis le début d'une nouvelle vie avec le Christ.

En passant par le baptême, nous quittons le péché qui meurt en nous pour entrer dans la vie du Ressuscité.

3. « La vie éternelle est déjà commencée ». Comment comprenez-vous cette affirmation ?

La vie éternelle est la vie en Dieu, avec Dieu. Éparés de lui par le péché, nous sommes appelés et guidés par sa grâce pour nous abandonner dans son amour : quel fabuleuse chance !

Contrairement à ce qu'a pu prêcher l'Église catholique il y a quelques siècles, que la vie éternelle était une récompense pour les bons qui passaient l'examen de leur vie et méritaient la vie éternelle par leur comportement exemplaire au contraire des pécheurs damnés, cette phrase renverse le problème : « La vie éternelle est déjà commencée ! »

En effet, Jésus est venu sur Terre nous rejoindre dans notre condition humaine et déjà, avant cela, Dieu s'est révélé au peuple d'Israël et l'a guidé à travers les siècles. A ce compte-là, la vie avec Dieu, par Dieu a déjà commencé !

Personnellement, je vois aussi cette phrase comme une invitation à ne pas croire que notre vie sur terre n'est qu'une attente passive du salut de Dieu, mais que, au contraire, nous sommes appelés par Dieu à agir pour étendre ce royaume sur la Terre. ^{des incantations} ✓

L'appel des disciples de Jésus n'est pas un appel à faire le bien pour attendre un salut futur, c'est un appel dans le présent à le suivre, même si nous sommes pécheurs : « Suis-moi ! »

Ainsi, les nombreuses encycliques écrites par les différents papes sont toujours un appel concret pour les hommes à agir pour l'amour de Dieu, à entrer toujours plus dans cette vie que propose Dieu.

4. Commentez la formule du Credo : « Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ».

L'Esprit Saint peut être vu par un œil extérieur uniquement comme un message de Dieu ou bien une émanation de Dieu, et ce, à tort.

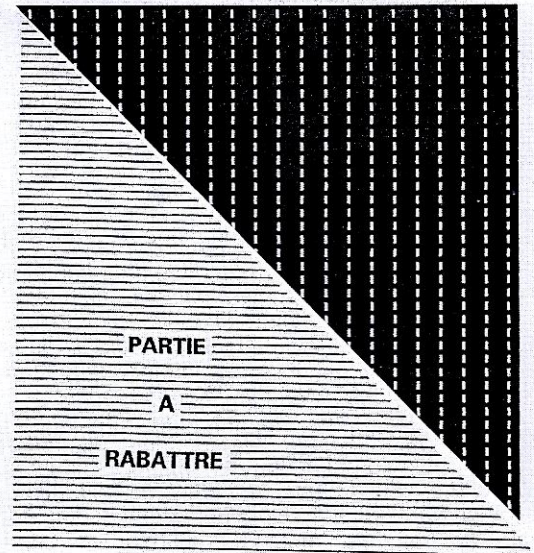
En effet, les chrétiens croient en un Dieu Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, trois personnes en une seule, chacune étant une hypostase. Nous professons donc, lors du Credo, que nous croyons que l'Esprit Saint est l'une de ses trois personnes.

Mais ce n'est pas seulement croire qu'il existe, c'est également croire qu'il agit. Dans le premier chapitre des actes des apôtres, lorsque Jésus s'apprête à quitter ses disciples : il leur promet : « vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra

CONCOURS GENERAL de THEOLOGIE

Année : 2022

NOTE	/ 20	Coef- ficient	Note affectée du coefficient
TOUTES MATIÈRES			



211

Si votre composition
comporte
plusieurs feuilles,
numérotez-les. 2/2

Mod. A

sur vous. » Ac, 1,8. L'Esprit Saint a donc une véritable action sur la Terre: employant les disciples à la Pentecôte, il leur donne la force d'annoncer la bonne Nouvelle à toutes les nations.

Aujourd'hui encore, nous recevons la vie de l'Esprit Saint, par exemple lors de la confirmation. Ce sacrement où nous devenons à part entière membre de l'Eglise et où nous affirmons notre foi ne peut se faire sans l'Esprit Saint et sa force qu'il nous donne.

Ainsi, l'Esprit opère en nous à travers par exemple les dons de l'Esprit. Saint Paul écrit, dans la première épître aux corinthiens: "C'est l'unique et même Esprit qui l'opère, distribuant ses dons."

Finalement, nous savons et pouvons affirmer avec force que nous croyons en l'Esprit Saint et qu'il nous est donné pour marcher vers Dieu.

2^{ème} partie

Sujet 2: « Choisis la vie » (Dt 30,19)
Dans quelle mesure vivre relève-t-il
d'un choix ?

Dans la société actuelle, le
choix est omniprésent, parfois
jusqu'au dégoût. Les propositions
toujours plus nombreuses dans tous
les domaines : quelles études ?

quels habits ? quelles vacances ? quel vocation ? ... peuvent
donner l'illusion de la toute-puissance ou au contraire
insécuriser quelqu'un en manque de contraintes ou de
choses qui s'imposent. Mais pose-t-on souvent la
question : " Choisissez-vous la vie ? " Au premier abord,
on peut se dire que la vie s'impose à nous et
que les seuls choix que nous posons portent sur la
manière dont nous voulons vivre. Il faut donc aller
plus loin. Qu'est-ce que vivre dans le verset « Choisis
la vie » ? Le contexte est : Dieu propose deux
possibilités, l'une débouchant sur la vie (ici la
promesse d'une descendance et d'une terre), l'autre sur
la mort. Il faut donc voir que nous avons un
choix qui nous est proposé. Ce choix est-il une
question d'envie, de désir ? Est-il quotidien ou
ponctuel ? Qu'est-ce concrètement choisir cette vie ?
Et qu'est-ce que cette vie proposée par Dieu ?

Nous verrons tout d'abord quelle vie nous propose Dieu
dans ce verset. Puis nous étudierons le fait que si il
y a un choix, il est d'abord de réception.

Enfin, nous nous intéressons à l'impact du choix de
nos actes sur la participation à ce projet de Dieu.

Quelle est donc cette vie proposée par Dieu ?

Dans la Genèse, Dieu crée l'Homme et la Femme à son image pour qu'ils soient près de lui. Dans le plan de Dieu, nous sommes donc destinés à vivre avec lui. Malheureusement, le péché s'immisce dans

dans cette relation et crée une coupure, une fissure. En Jésus-Christ, Dieu nous donne le chemin pour revenir à lui, revenir à cette vie qu'il nous propose.

En nous est un ardent désir de Dieu ; plus ou moins enfoui et caché, il se manifeste dans notre soif de don, et de sens. Sté Thérèse parle d'un "feu ardent", tévorant : un ardent désir de Dieu. Si donc tout le monde a ce désir, vivre en Dieu relève-t-il d'un choix ? Dans une certaine part, oui, car Dieu nous laisse libre. Même si nous unir à lui rejoint notre désir profond, nous l'imposer contredirait la notion même de l'amour. Parce que nous sommes aimés, nous sommes libre de choisir.

Quelle part avons-nous alors dans l'accomplissement de cette vie en nous ? Et bien, tout d'abord celui de la réception. Dieu est la source de la vie et il la propose à l'Homme. A chaque eucharistie, Dieu se donne à nouveau, prenant sur lui nos péchés pour peu que nous acceptions de le recevoir. « Juez - vous perçu avec quel amour il vous regarde ? » dit Sainte Catherine de Gienne. Dans le développement de la vie de Dieu en nous, il y a tout d'abord un choix d'abandon. Sur la proposition de Jésus : « Suis-moi ! » Matthieu, collecteur d'impôt se lève et le suit. Les autres disciples,

« laissant tout, le suivirent »). Le premier choix de la vie que nous faisons est donc peut-être celui d'accepter la proposition de Dieu et donc d'un certain côté, se reconnaître faible.

Évidemment, nous voyons dans l'appel des disciples une autre dimension : les disciples le suivent, se lèvent, ne restent pas les bras ballants. Vivre en Dieu, être en chemin vers lui, passe aussi par nos actes. En effet, nos actes sont orientés. Nous pouvons faire le mal ou le bien et la nuance est souvent difficile à distinguer. À partir de là, le choix de nos actes détermine le chemin que nous prenons : entrons-nous dans le plan de Dieu ou bien nous détournons-nous de sa proposition ? quelle responsabilité effrayante... Le choix dépend-il alors entièrement de nous ? L'erreur coûtera-t-elle la vie ? Non. L'amour du Seigneur est si grand qu'il nous pardonne. Nous ne nous sauvons point par le mérite mais par la grâce de Dieu : mais nos actes déterminent si nous acceptons d'agir avec cette grâce. Ainsi, la doctrine sociale de l'Église invite les chrétiens à la charité, l'amour du prochain, le bien commun : des valeurs que nous pouvons choisir de mettre en pratique concrètement. Entrer dans la vie, c'est aussi louer le Seigneur pour ses merveilles : ainsi les psaumes ou bien le cantique des créatures de Saint François sont des chants de remerciements du Seigneur pour la beauté de sa création, pour sa grandeur.

Pour conclure, la vie relève donc d'un choix dans la mesure où nous avons la liberté d'entrer dans le plan de Dieu et renouer avec notre vraie vocation d'homme ou de refuser cette proposition.